

Le Tartan

d'Inverness



Cinq dollars

Volume 22 N° 4 Août

Notre tissu social

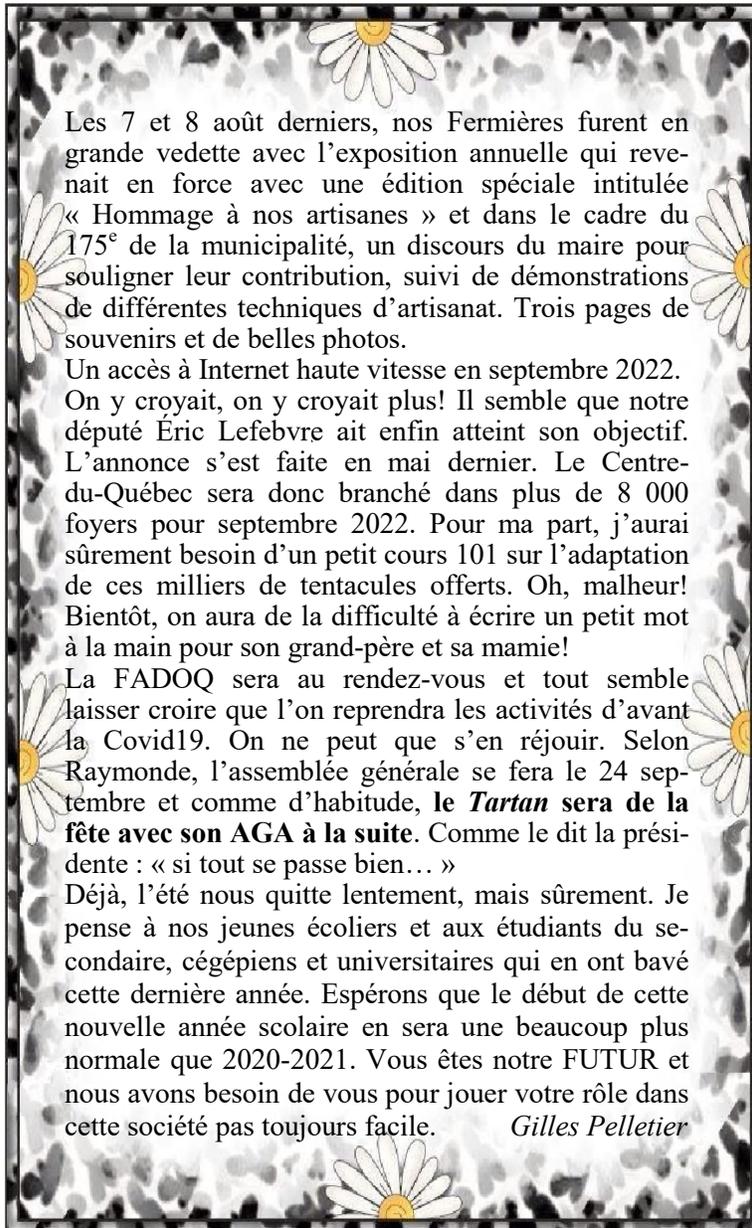


Exposition annuelle des Fermières

- *Hommage à Denys Bergeron*
- *Rencontre avec...*
- *L'église St-Stephens*
- *Été 1952*
- *Un moment d'éternité!*



L'ÉDITION



Les 7 et 8 août derniers, nos Fermières furent en grande vedette avec l'exposition annuelle qui revenait en force avec une édition spéciale intitulée « Hommage à nos artisanes » et dans le cadre du 175^e de la municipalité, un discours du maire pour souligner leur contribution, suivi de démonstrations de différentes techniques d'artisanat. Trois pages de souvenirs et de belles photos.

Un accès à Internet haute vitesse en septembre 2022. On y croyait, on y croyait plus! Il semble que notre député Éric Lefebvre ait enfin atteint son objectif. L'annonce s'est faite en mai dernier. Le Centre-du-Québec sera donc branché dans plus de 8 000 foyers pour septembre 2022. Pour ma part, j'aurai sûrement besoin d'un petit cours 101 sur l'adaptation de ces milliers de tentacules offerts. Oh, malheur! Bientôt, on aura de la difficulté à écrire un petit mot à la main pour son grand-père et sa mamie!

La FADOQ sera au rendez-vous et tout semble laisser croire que l'on reprendra les activités d'avant la Covid19. On ne peut que s'en réjouir. Selon Raymonde, l'assemblée générale se fera le 24 septembre et comme d'habitude, **le Tartan sera de la fête avec son AGA à la suite.** Comme le dit la présidente : « si tout se passe bien... »

Déjà, l'été nous quitte lentement, mais sûrement. Je pense à nos jeunes écoliers et aux étudiants du secondaire, cégépiens et universitaires qui en ont bavé cette dernière année. Espérons que le début de cette nouvelle année scolaire en sera une beaucoup plus normale que 2020-2021. Vous êtes notre FUTUR et nous avons besoin de vous pour jouer votre rôle dans cette société pas toujours facile. *Gilles Pelletier*

Notre équipe pour ce journal :

Gilles Pelletier
Marie Paquet
Chantal Poulin
Serge Rousseau
Sylvie Savoie
Étienne Walravens

Photo couverture :

Chantal Poulin

Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

Impression :

La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :

Volume 22 # 5, octobre 2021
Date de tombée : 10 octobre 2021
Livraison à domicile : 20 octobre 2021

Commanditaires officiels :

La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Marie-Ève Adam, Yves Boissonneault, Raymonde Brassard, Edith Breton, Annie Fugère, Rosemary Gagné, Isabelle Hallé, Éric Lefebvre, Amilie Méthot, la Municipalité d'Inverness, Guy Poulin, Manon Tanguay.

À lire dans cette édition:

Pages	
3	Hommage à Denys Bergeron
4-5	Rencontre avec...
6-7	L'église St-Stephens
8	Bouillon de famille : été 1952
9	Ces mots composés à rallonge
10	Bouillon de famille d'accueil
11	M. le juge...
12	Un moment d'éternité!
13-15	Exposition annuelle des Fermières
16	Festival du Bœuf : témoignage
17 à 28	Nouvelles communautaires

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année

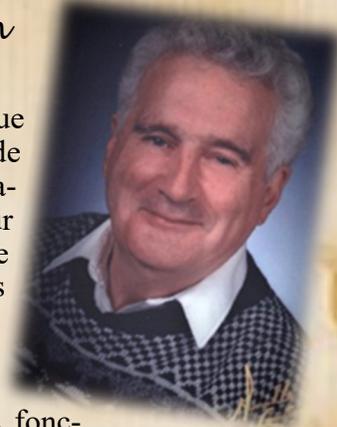
Nombre d'exemplaires imprimés : **500**
L'édition numérique est sur le site de la municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Hommage à Denys Bergeron

Par le comité du Tartan

« Amoureux, avec un grand « A », des mots et de la langue française, professeur à la retraite, auteur, écrivain et homme de cœur éduqué dans la simplicité et l'amour parental. Félicitations, M. Bergeron, pour toutes ces réalisations et bravo pour votre apport à l'éducation et à la culture de centaines, voire de milliers de jeunes gens qui ont, j'en suis persuadé, été investis de la transmission de votre fascination pour notre langue. Pour lui *l'écriture est une histoire d'amour avec les mots*, il demeure à l'affût de la meilleure utilisation possible de la langue de Molière. Il ajoute également être comblé par les fonctions qu'il a occupées pendant 35 ans et avoir été très touché par le qualificatif de *professionnel* attribué par le directeur, à son égard, dans les derniers instants de sa carrière d'enseignant pour la résumer. De mon côté, sans avoir été l'un de vos étudiants, vous m'avez quand même permis d'être l'un de vos élèves... Merci! De plus, comme la plupart des parents, ses enfants sont sa plus grande fierté. » Extrait de l'article de *Serge Rousseau paru dans le Tartan de février 2020 aux pages 12 et 13.*



« Sa vie était une *Histoire de mots*, de beaux mots, ceux qui ont souvent parlé de notre village, des autres générations et de notre langue. Trente-cinq années qu'il l'a enseignée celle qu'il aimait, il la trouvait si belle! Comme tous les professeurs, il a sculpté de jeunes cerveaux, bien plus qu'ont pu le penser ses élèves. Ses derniers mois, nous ont donné un tout autre enseignement, celui de la sérénité et c'est le plus noble de tous, celui qu'on devrait tous avoir face à la mort qui se profile, inéluctable. Merci Denys, pour cette dernière leçon, comme toi, nous essaierons d'appivoiser la mort, de ne plus en faire une vallée de larmes. » *Étienne Walravens*

« Un grand homme de littérature et de lettres est parti! Comme j'ai œuvré avec lui au journal, il m'a appris tellement de choses. J'ai une grande admiration pour tout ce qu'il a accompli au sein de la société! Il ne pourra pas me corriger cette fois-ci, mais je ne l'oublierai jamais. Mes sincères condoléances à sa conjointe et à sa famille. » *Louise Poulin*

« Vous nous avez été d'une loyauté, d'une bonté et d'un dévouement exemplaires au cours de toutes ces années au journal. Vos chroniques nous manqueront, mais vous y avez laissé votre marque. Soyez assuré que nos pensées volent avec vous vers des cieux plus merveilleux! Nous chérirons longtemps votre passage au journal. » *Chantal Poulin*

« Il fut l'homme fort de notre fort! Avec Denys, pas de déni! Même qu'un jour tous ses proches croyaient qu'il était sur son départ; mais, cela était sans compter sur la résilience et la force de Denys qui eut le temps de faire une autre *Histoire de mots* avant de vraiment nous quitter quelques semaines plus tard. Denys continuera de nous inspirer encore pour plusieurs décennies. » *Gilles Pelletier et Sylvie Savoie*



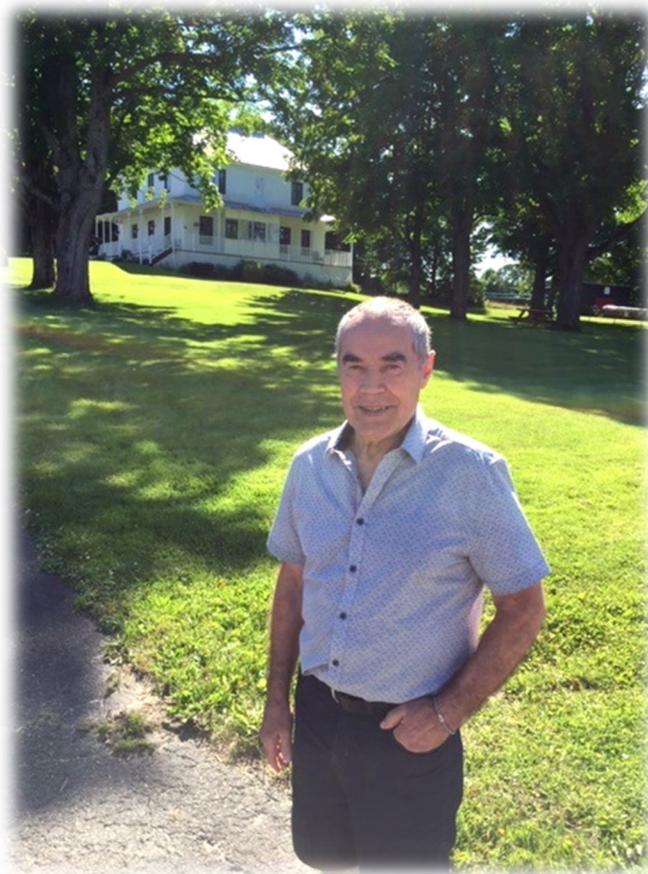
Rencontre avec...

Par Serge Rousseau

Il est né dans un petit village situé près de la frontière du Nouveau-Brunswick, plus précisément à St-Marc-du-Lac-Long. Avant-dernier d'une famille de six enfants, il fréquente l'école du village sans y avoir un très grand intérêt. Malgré son bas âge et la dureté du travail, il préfère, et de beaucoup, apprendre par lui-même tout en s'occupant aux tâches exigées par la ferme paternelle. Il sera d'ailleurs autodidacte la majeure partie de sa vie, ce qui ne nuira nullement à son cheminement, bien au contraire. Demeurer assis derrière un bureau, que ce soit en classe ou pour le travail, ne lui convient guère. Très actif, il est aussi espiègle, voire rebelle. Une envie précoce de voyager, alors qu'il n'a qu'une dizaine d'années à son calendrier de vie, lui fera prendre le train, à deux reprises et en compagnie de complices, pour des destinations improvisées, et ce, en l'absence de ses parents.

Après un déménagement sur la Rive-Sud de Québec, il complétera sa septième année scolaire, qui sera aussi sa dernière. Le besoin constant qu'il a de bouger l'amène à intégrer le marché du travail alors qu'il est encore très jeune. Il s'adonnera à la livraison à vélo, sera « planteur » dans une salle de quilles et, plus tard, sera à l'emploi du CN, compagnie ferroviaire bien connue et pour laquelle il sera chargé de nettoyer les *switch*, c'est-à-dire les systèmes d'aiguillage qui servent à diriger les wagons sur la bonne *track*.

Également habité par une soif d'aventure, il se retrouve à Senneterre, au nord-ouest de la province, où il fera l'apprentissage de la mécanique en général, cette étape de sa vie lui servant, en quelque sorte, de stage à la suite duquel il continuera son périple dans le Grand Nord québécois. Il se retrouve donc à la Baie-James où il complète et perfectionne les connaissances déjà acquises en matière de mécanique de génératrice et de machinerie lourde (à ce stade-ci, je rappelle au lecteur que notre homme, allergique à l'école et aux cours théoriques, apprend tout par lui-même).



Demeurant à la *Maison des Affaires indiennes* et côtoyant les autochtones de la région, auprès desquels il a d'ailleurs beaucoup de facilité à s'intégrer, il devient, après quelques années, employé du gouvernement. Résidant et travaillant à Mistassini, pour ce même ministère (Affaires indiennes), il complétera son séjour, à regret, mais avec le sens des responsabilités, pour revenir « en ville » où la vie sera plus facile pour la fillette qui occupera désormais une grande place dans le cœur du nouveau papa.

C'est à Daveluyville qu'il établit le nid familial après avoir trouvé un emploi chez *Charest* à Victoriaville, fort de sa spécialisation en mécanique de gros moteurs. Difficile pour lui, mais sans qu'il ne le veuille toutefois, de rester longtemps au même endroit à ne rien faire, il devra s'exiler dans l'Ouest canadien pour subvenir aux besoins de sa famille, une grève prolongée l'ayant fortement incité à prendre cette décision. Au bout d'une certaine période

d'un « travail à la dure » dans les régions de Peace River et de Pine Point, où il agrandit tout de même son cercle d'amis *indiens*, il rentre au bercail. Les conditions de travail étant devenues pour lui inadmissibles, il se fait représentant des employés et réussit même à obtenir un fonds de pension pour ses confrères de la compagnie. Outre les heures passées au commerce, et pour compenser une conjoncture familiale précaire, il s'emploie également au remorquage de véhicules lourds les fins de semaine. Infatigable, il travaille donc sept jours par semaine pendant un certain temps. Lors de sa retraite, à soixante ans, il est toujours incapable de « rester en place » et se lance dans le camionnage, ce qui l'amènera dans différents états du pays voisin. Il se souvient aussi très bien des bases d'éoliennes, ces monstres d'acier qu'il a transportés en Gaspésie.

Plus tard, pour combler un repos plus que mérité, il fait l'acquisition d'une terre sur laquelle il résidera et, immergé par la nature et les grands espaces, retrouvera un sentiment de liberté constamment recherché. Trop rapidement pour lui, mais par mesure de sécurité personnelle, il doit revenir s'établir dans une localité un peu plus peuplée, non loin de la maison où demeure sa propre fille. Les quelques petits ennuis de santé ne s'améliorant malheureusement pas, il part à la recherche d'une résidence qui saura bien l'accueillir. C'est à Inverness qu'il a un coup de cœur pour la Résidence Dublin. Les lieux, les gens et l'environnement font en sorte qu'il y arrête son choix qui est sans équivoque.

Sous un angle personnel, et malgré son plus grand regret qu'est celui de l'échec de son mariage, il éprouve une grande fierté pour sa fille, son cheminement et son caractère face à l'épreuve. Objectivement, on pourrait y reconnaître les traits du père.

Ce qu'il souhaite pour la suite des choses? Voir une dernière fois *Manic-5*, endroit symbolique pour lui et qu'il aimerait aussi faire découvrir avant de « partir en faisant ce qui dérange le moins mon entourage ».



J'ai rencontré un homme possédant une capacité d'apprentissage et de débrouillardise hors du commun, un amant et un protecteur de la nature, ainsi qu'un homme soi-disant « d'apparence froide » (ce que je n'ai personnellement pas ressenti...), mais profondément altruiste et humain.

J'ai rencontré Marcel Boutin.

Remerciement spécial à Édith Breton pour son accompagnement et sa disponibilité.

Photos : Serge Rousseau

L'église St-Stephens

Par Marie-Ève Adam

Les débuts de la mission

En 1844, la Mission d'Ireland comptait trois églises : Holy Trinity à Maple Grove, Christ Church à Lower Ireland et St-Stephens à Rectory Hill. En 1852, John Wilton offrit un terrain pour construire la première église St-Stephens sur le 10^e Rang d'Inverness, à l'endroit du cimetière St-Stephens, l'un des plus anciens du canton dont certaines sépultures remontent à 1847. La congrégation fut ainsi fondée.

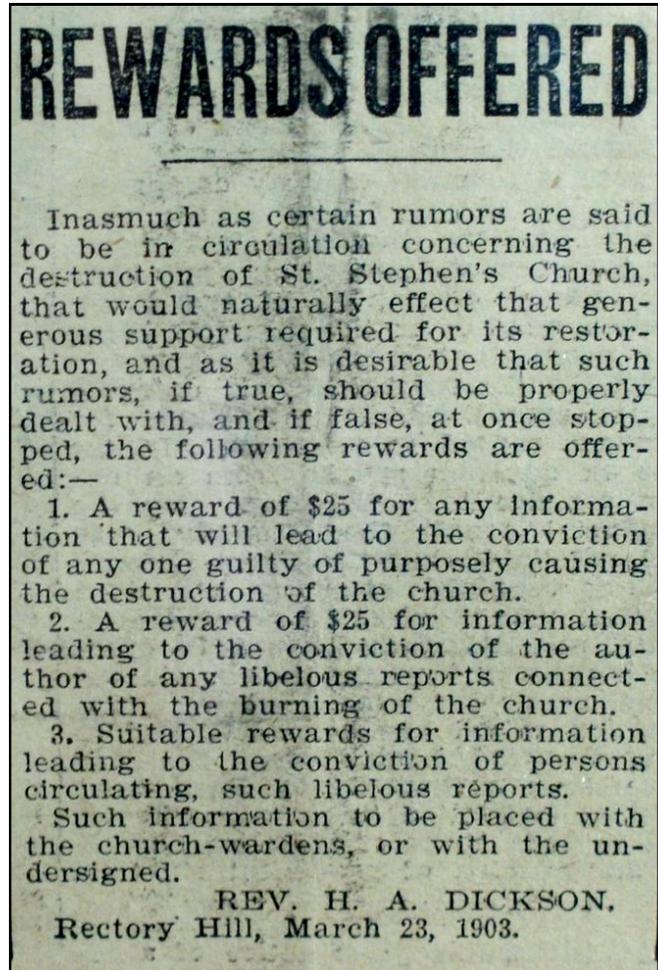
En 1860, Lambie's Mill (rebaptisé plus tard Kinnear's Mills – 1867) et Rectory Hill furent séparés de la Mission d'Ireland et placés sous la responsabilité du révérend W.S. Vial qui demeura dans la paroisse jusqu'en 1864. Cette même année, Messieurs Lloyd et Clapham donnèrent un total de 50 acres de terre à l'église, dont un lot qui fut donné par Sir Thomas Lloyd le long du vieux chemin Gosford et du Rang 11 pour un presbytère. Il fut habité par le révérend Vial qui y tenait un service religieux une fois par mois au bénéfice des paroissiens qui vivaient loin de l'église St-Stephens. En 1868, l'incendie du presbytère laissa le missionnaire sans résidence.

En 1864, le révérend Vial parcourait 1 800 km durant l'année afin de tenir les services et effectuer ses visites. Le révérend Vial disait de sa paroisse qu'elle était sans argent et habitée par un peuple en difficulté. Cette même année, il organisa pour la première fois des services religieux au village d'Inverness, qui allait bientôt devenir le chef-lieu du comté de Mégantic.

Perte de la première église en 1902

La première église St-Stephens fut détruite par le feu durant le ministère du révérend H. A. Dickson le 8 décembre 1902. En attendant la construction de la nouvelle église, les services eurent lieu dans le presbytère.

En mars 1903, un article paru dans la Gazette de Mégantic et signé par le Révérend Dickson qui fait état de rumeurs à l'effet que l'incendie de l'église serait de nature criminelle. M. Dickson offre une récompense de 25 \$ à quiconque donnerait de



l'information permettant de trouver le coupable de l'incendie ou l'auteur de la rumeur.

Ironiquement, j'ai découvert ce texte quelques années après l'incendie de la deuxième église, en 2010, qui selon le Service d'incendie, était aussi de nature criminelle. Un peu plus de 100 ans plus tard, l'histoire se répétait.

Construction de la nouvelle église en 1904

Charles King, du petit village de St-Anastasia près de Lyster, informa les paroissiens qu'il financerait la nouvelle église si elle était construite de l'autre côté de la route en face du presbytère.

Henry Thomas Wilton fit don de la terre. La nouvelle église, de 22 pieds de large par 40 pieds de long, ouvrit le 7 août 1904 et fut consacrée le 19 juin 1905 par l'évêque anglican, le révérend Andrew

Hunter Dunn. L'intérieur de l'église était fait de planches de pins et arborait une belle dentelle de bois au-dessus des marches menant au chœur. Le révérend Dickson en avait dessiné les motifs et elle fut réalisée par un artisan local.

R.C. Davson, qui tenait un magasin général dans une pièce du presbytère, recueilli suffisamment d'argent pour acheter une cloche pour l'église. Celle-ci pesait 1 000 livres et faisait trois pieds de diamètre. La cloche fut hissée à l'aide d'une vingtaine d'hommes et de quatre bœufs.



Les bancs provenaient de l'église St-Matthew dans la ville de Québec et les vitraux de J.C. Spence & Sons à Montréal.

Le lent déclin de la Mission de St-Stephens

Entre 1965 et 1979, il y avait moins d'anglicans vivant sur le rang et plus de cambriolages et de vols. En raison de ces problèmes, la congrégation vota pour vendre l'église. Le Dr P.E. Leblanc de Lyster déposa une soumission au montant de 800 \$ et en fit l'acquisition. Il promit de sauvegarder le bâtiment et permit à la congrégation de tenir un service estival. Ceux-ci se poursuivirent jusqu'en 1984.

En 1988, le Dr Leblanc vendit l'église et le presbytère à Suzanne Huard et à ses enfants. Cette famille était déterminée à préserver l'église et souhaitait que les bâtiments servent de mémorial pour le révérend Dickson et que l'église soit convertie en musée célébrant son énergie, son innovation et son leadership.

N'ayant pu mener à bien leur projet, la famille Huard me vendit le Domaine Rectory Hill en 1999. J'ai alors fondé le Centre culturel et du patrimoine Rectory Hill qui organisait des spectacles et des événements culturels dans l'église durant la saison estivale.

En mai 2010, alors que j'étais de retour à Montréal, l'église fut emportée par le feu. Les pompiers soupçonnèrent que l'incendie fut le fait d'une main criminelle, comme la rumeur l'avait aussi laissé entendre lors de l'incendie de la première église en 1902.

Reference : Megantic County Writings by Canon H. Brazel: As Printed in the Outlet, 1983-1994.

For more information on Rectory Hill: rectory-hill.com

Crédit photo : Marie-Ève Adam

Une vieille dame entre chez un horloger et lui donne son chien. Ahuri, l'homme lève les yeux et lui dit :

Que désirez-vous exactement madame ?



Je vous ai amené Pisse-Trois-Gouttes, car je voudrais savoir pourquoi il s'arrête toutes les trois minutes.



C. Poulin

Bouillon de famille : été 1952

Par Guy Poulin

Il faisait chaud, très chaud en ce dimanche après-midi 1952 chez la famille d'oncle J.H. En fait, l'été tout entier avait surchauffé. Même, les cerveaux étaient en ébullition. La famille vivait dans la paroisse voisine et elle était de géométrie variable, de 16 à 22 enfants suivant l'heure du jour. Leur nombre exact demeure un secret...

Oncle J.H. et tante Cécile étaient absents. Oncle J.H. avait marié les deux sœurs de papa. Je vous rassure sur ce point, oncle J.H. n'était pas bigame. Sa première épouse Jeanne décéda dû à des complications d'un accouchement difficile à l'âge de 25 ans, il maria sa sœur Cécile qui décéda, à son tour, à l'âge de 46 ans.

Donc, les enfants se chamaillaient suivant leur habitude, surtout en après-midi dominical et surtout chez les grands. L'ennui étant la source des plus grandes turpitudes, cet adage allait s'avérer exact dans les heures précédant le déclin du soleil.

Auparavant, il y avait bien eu dans le sous-sol de l'église, le visionnement d'un film relatant les hauts faits de nos militaires durant la guerre du Pacifique. Nos vaillants soldats, au volant de ces Jeeps, se taillaient la route dans la jungle indonésienne, chevauchant les roseaux bordant la mer, quelles images! Il faut dire qu'oncle J.H. possédait une Jeep identique, un petit modèle de la guerre 1939-1945....

De quoi à faire mijoter les cerveaux!

La ferme familiale surplombait des bas-fonds et des méandres où se languissait une rivière paresseuse bordée de jeunes pousses, de bouleaux et d'arbustes aux essences variées. Les jeunes gens s'étaient mis en tête de vérifier l'hypothèse un peu farfelue que la Jeep paternelle pouvait rouler sur des arbres un peu comme le fait l'émission d'aujourd'hui *Mythbusters*.

Avec assurance, les garçons étaient déjà en expédition avant que la voiture emmenant monsieur et madame revienne de leur visite et ait tourné dans la montée de la ferme.



Le soleil était blanc comme la mie de pain, le vent n'avait pas la force de descendre pour surveiller l'intrépide chevauchée des cousins près du paisible cours d'eau. La Jeep fonçait comme une furie, les arbres se couchant devant le monstre d'acier jusqu'à la panne de traction. Comme par magie, la Jeep se souleva et resta suspendue dans les airs tandis que les bouleaux se pliaient et gémissaient sous son poids. Les arbres résistaient à l'impact. Puis, le silence s'installa dans le cockpit, les vaillants soldats étaient médusés par la tournure des événements. Cet engin ne voulait pas redescendre pour valider la théorie du film. La Jeep flottait toujours entre ciel et terre, supportée par la force de la nature.

Mauvais présage, les soldats du dimanche auraient dû regarder à gauche ou à droite selon le cas, car oncle J.H. s'amenait à grande vitesse, le souffle court et l'œil accusateur. Passés en cour martiale sans remise de peine, les jeunes intrépides se butèrent à une condamnation sévère aux travaux forcés sur la ferme.

En ce qui concerne la validation de la théorie si un véhicule peut à grande allure rouler sur une plantation de jeunes arbres : **le mythe est plausible, mais qu'à moitié.**

Ces mots composés à rallonge

Par Étienne Walravens

En règle générale, les noms composés sont formés de deux éléments : un verbe et un nom (un tire-bouchon, un essuie-glace), deux noms (une machine-outil), un adjectif et un nom (une belle-mère). Mais parfois, ils comportent plus de deux éléments, tous reliés par des traits d'union. Ces noms, également appelés *phrases-mots*, sont toujours invariables. Si certains sont passés dans le langage courant, d'autres, plus anciens, font sourire. Voici quelques exemples :

Un baise-en-ville

Le nom désigne une petite valise destinée aux effets personnels pour passer une *nuit* hors de chez soi. À ne pas confondre avec le *je-ne-baise-plus*, ruban orné d'un bijou, d'une pierre ou d'un pendentif.

Un cessez-le-feu

Formé sur l'ordre militaire, *cessez le feu!* Ce nom désigne l'arrêt officiel des hostilités. Il est apparu en 1945, peut-être sous l'influence de l'anglais *cease-fire*.

Un je-ne-sais-quoi

Chose qu'on ne saurait définir, mais dont l'existence est inexprimable. Exemple : *Elle avait un je-ne-sais-quoi de touchant*. En 1962, Sylvie Vartan l'a employé dans la chanson du même nom.

Le je-m'en-foutisme

Attitude de quelqu'un qui manifeste une indifférence totale à l'égard d'une situation, alors que celle-ci devrait l'intéresser, le préoccuper. Synonymes : désinvolture, insouciance. Variante (plus rare) : *je-m'en-fichisme*.

Un monsieur je-sais-tout

Description ironique donnée à celui qui semble avoir la réponse à tout ou qui croit tout savoir. L'expression marche aussi au féminin, madame *je-sais-tout*.

Un suivez-moi-jeune-homme

Désignait un ruban qui pendait à l'arrière du chapeau, parfois de la robe des femmes, et dont le flottement était supposé attirer le regard des jeunes hommes.



Référence image : Les troubles débutèrent le 16 juillet 1639 à Avranches. La rébellion fut matée dans le sang le 30 novembre de la même année. David Keraudren. *The Barefoots* page 221.

Un va-nu-pieds

Le mot a d'abord désigné les paysans révoltés en Normandie en 1639 puis une personne qui vit misérablement, en vagabond. Autres noms composés de *va* : un *va-tout*, un *va-et-vient*, un *va-t-en-guerre*.

Le qu'en-dira-t-on

Le *qu'en-dira-t-on*, c'est ce que peuvent dire les autres, les commentaires prévisibles et malveillants d'autrui. D'où, *ne pas se soucier des qu'en-dira-t-on*. Dans le même esprit, mais plus court, les *on-dit* (racontars, rumeurs).

Un sot-l'y-laisse

Morceau délicat qui se trouve au-dessus du crou-pion d'un poulet, de chaque côté de la carcasse. Il est assez peu apparent pour que le *sot-l'y-laisse*. Le nom a remplacé le *fol-l'y-laisse*, expression que l'on disait à la fin du XIV^e siècle à propos d'un morceau de cerf.

Et en anglais?

On peut citer le *do-it-yourself* (DIY), littéralement *faites-le vous-même*. Appelées ainsi les activités visant à créer, de façon artisanale, des objets de la vie courante, technologiques ou artistiques. Autre exemple : un *has-been* (personne démodée).

Bouillon de famille d'accueil

Par Chantal Poulin

C'est la fin février, je ne me suis pas préparée à cette rencontre. Elle est mignonne comme tout. Petite, un peu grassouillette, voire obèse, mais cela ne lui enlève rien à son charme, elle est adorable. Ses grands yeux sont un peu tristes. Son long manteau noir lui fait rempart contre le froid en cette journée hivernale. Elle vient à moi et je l'aime immédiatement. J'ai formulé un souhait lorsque mon compagnon du moment est parti pour son grand voyage le 12 novembre 2019. Elle comble un vide. Bien entendu, j'aurais aimé qu'elle soit plus grande, mais *à cheval donné, on ne regarde pas la bride*, n'est-ce pas!

Marcel Boutin, son papa, n'est plus en mesure de la garder puisqu'il déménage à la Résidence Dublin. Cet homme de nature passionnée aime les espaces verts, les forêts, les rivières et les animaux. Son souhait est de trouver une famille pour sa fille tant aimée. Il veut être certain qu'elle atterrisse dans un lieu où elle sera comblée affectivement et physiquement. Marcel est un grand voyageur. Il aime la chasse et la pêche. Il a un camp dans le Nord-du-Québec. Il a travaillé partout au Canada. Il connaît les Amérindiens. En leur compagnie, il a appris plusieurs de leurs trucs.

Jack, quant à lui, accepte sans la voir. C'est un homme au grand cœur. Sa cousine Édith y est pour quelque chose dans cette adoption. C'est elle qui a pensé à notre famille puisqu'elle s'occupe de Marcel comme aide-bénévole. Avec le cœur déchiré, Marcel nous donne sa fille. Nous lui assurons qu'il pourra se promener dans les bois quand cela lui plaira et nous le visiterons souvent à la Résidence.

Cette compagne est parfaite, elle bavarde à l'occasion quand la faim la tenaille ou lorsqu'elle veut faire une balade en forêt ou encore, quand elle veut aller à la toilette. On pourrait dire qu'elle roucoule comme une tourterelle. Elle est bien éduquée, Marcel sait s'y prendre. Aussi, elle est douce, affectueuse et un peu naïve. Jack et moi sommes très fiers d'avoir été choisis comme famille d'accueil.

De plus, elle s'est avérée une excellente compagne de travail pour Jack. Elle adore se promener en tracteur à gazon et en tout-terrain. Elle peut passer ses journées dans la forêt à farfouiller dans les fougères à la recherche d'écureuils, de tamias ou de petits rongeurs ou encore, à courir après les oiseaux. Enfin, Jack a trouvé la compagne idéale lorsqu'il bûche. Quand elle est fatiguée, elle vient le voir pour se reposer sur son manteau étendu sur le véhicule. Jack partage sa collation, une pomme, et lui donne de l'eau fraîche du puits de la vieille cabane. Elle est enchantée!

Je vous ai présenté Gaïa, notre cocker anglais, âgée d'un an et demi et qui a maintenant perdu cinq livres.

Photo : Chantal Poulin

Gaïa : nom grec qui désigne notre mère la Terre



Monsieur le juge...

Par Chantal Poulin

- ...Quand le chien s'est avancé vers moi en grognant, ses crocs, que j'avais l'intention d'éviter, se sont plantés dans ma jambe.
- ...Mon chien lui a mordu la jambe et il a dit qu'il se ferait rembourser sans problème parce qu'il avait le bras long.

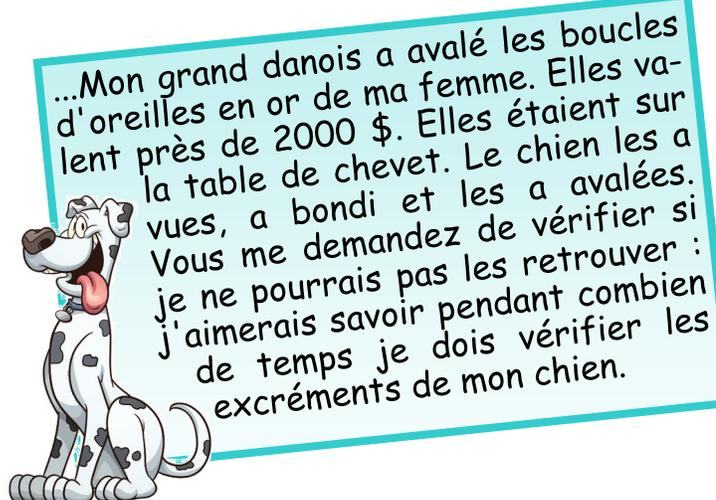


...Je confirme que c'est bien l'un des chasseurs qui a tué mon chien d'un coup de fusil. J'ai déposé une plainte à la police, je vous ai adressé ma déclaration, j'ai envoyé une lettre de réclamation au responsable. La balle est maintenant dans le camp du tireur.

...Il est exact que mon chien a mordu le petit garçon alors qu'ils jouaient ensemble, mais je n'étais pas assez près pour savoir lequel des deux a commencé à mordre l'autre.

...Puisque mon assurance de frais médicaux s'étend aux personnes à charge, puis-je en réclamer pour mon chien?

...Vous savez que je ne suis pas un homme à histoire. Je n'ai pas protesté quand le chien d'à côté a sauté à la tête de mon fils et lui a fait tomber ses lunettes. Je les ai réparées tant bien que mal avec de la crazy glue, mais j'en ai trop mis, ça a coulé sur les verres et depuis, mon fils n'arrête pas de loucher. Pensez-vous que je puisse me faire payer des lunettes neuves par le propriétaire du chien?



...Mon grand danois a avalé les boucles d'oreilles en or de ma femme. Elles valent près de 2000 \$. Elles étaient sur la table de chevet. Le chien les a vues, a bondi et les a avalées. Vous me demandez de vérifier si je ne pourrais pas les retrouver : j'aimerais savoir pendant combien de temps je dois vérifier les excréments de mon chien.

...En repoussant un chien tenu en laisse par son maître, je me suis fait mordre par ce dernier.

Un moment d'éternité!

Par Edith Breton

S'il y a bien un rôle que je ne pensais jamais tenir dans ma vie, c'est celui que je vis et que j'ai vécu avec ma mère. C'est un rôle qui me rend vulnérable et que j'accepte. Ça me remue, ça me bouleverse, ça m'élève, ça me rend heureuse. Juste être. Juste vivre le moment présent. Juste, mais tout ce juste-là....

Depuis le début de mon aventure en tant que proche aidante, je suis témoin de moments qui me chavirent, qui me remuent et qui me font plus que jamais voir l'essentiel. L'amour que cet homme a pour les siens et surtout pour sa fille. Le respect qu'il a envers les autres. Les amitiés qui ont survécu au fil du temps avec les gens qu'il aimait et qui aujourd'hui sont là pour lui rappeler qu'il a vécu, qu'il a créé et qu'il a aimé. Mais aujourd'hui, c'est la résilience face à l'adversité, face à la maladie.

Lors d'un petit rendez-vous de routine, j'avais dit au monsieur qu'il choisisse le restaurant de son choix et que je le conduirais. Il pense à un ami très cher à son cœur, il l'appelle et puis, on va manger ensemble. Un endroit simple comme eux et comme moi. L'instant d'un repas, je vois sur leurs visages, le bonheur d'être ensemble. Ils parlent de canoë, de chasse, de pêche, de leur camp et je suis là à assister à un moment d'éternité.



Photo : C. Poulin

Puis après le repas, une visite chez l'ami pour que celui-ci lui montre ses projets en cours. Que de rires et de souvenirs! L'admiration que ces deux-là se vouent est palpable et elle est intouchable. À l'écart, j'ai regardé plus de 45 ans d'amitié défiler. Au coin de mon œil, j'ai essuyé une larme qui s'était échappée.

J'apprends la vie!

Mot du maire



Par Yves Boissonneault

*Crédit Photo : Luc Desruisseaux
Le Cercle de Fermières devant l'église de Black Lake*

C'est un immense plaisir pour moi de rendre hommage à toutes les artisanes d'Inverness et surtout à vous les anciennes présidentes du Cercle de Fermières de notre communauté.

milieu de vie communautaire remarquable pour notre communauté. C'est tout en votre honneur et vous pouvez être très fières de tout le travail que vous avez accompli.

Mesdames les présidentes, vous avez été des piliers pour le Cercle de Fermières et vous avez, par votre implication, contribué à créer un lieu de partage de connaissances et du savoir-faire de cet art ainsi qu'un lieu d'échange entre vous. Vous avez créé un

Aux organisatrices de cette belle activité de reconnaissance et d'exposition de vos réalisations, toutes mes félicitations, et soyez-en fières. Vous avez fait de cette activité, un réel succès. BRAVO à chacune d'entre vous.



*Photos : Serge Rousseau
Robe de mariée de la mère
d'Annie Fugère en 1948.*

Hommage à nos présidentes 1943.....

1943 Mme Jean-Étienne Gagné	1979-83 Mme Monique Borthiaume
1944 Mme Alonzo Sarbie	1983-89 Mme Réjeanne Charest
1945-58 Mme Marie-Jeanne Gôté	1989-92 Mme Ghislaine Bouffard
1958-60 Mme Arthur Vachon	1992-2001 Mme Alice Pettelcier
1960-66 Mme Paul-Émile Rodrigue	2001-2002 Mme Lorraine Paquette
1966 Mme Gabrielle Pomerteau	2002-2006 Mme Réjane C. Charest
1966-71 Mme Rita Gingras	2007-2010 Mme Ghislaine Pettelcier
1971-77 Mme Jacqueline Gagné	2011-2017 Mme M. Madeleine Waftravens
1977-79 Mme Aline Bolduc	2017-2021 Mme Lucille Grégoire

Exposition annuelle du Cercle de Fermières



Par Annie Fugère



L'exposition annuelle du Cercle de Fermières d'Inverness se tenait cette année les 7 et 8 août. Une édition spéciale de cette exposition intitulée « Hommage à nos artisanes » a été présentée dans le cadre du 175^e anniversaire de la municipalité pour souligner leur admirable contribution.

C'est le 13 juillet 1943, sous la présidence de madame Jean Gagné et avec la bénédiction du dévoué curé de la paroisse, Jean Duval, que trente-cinq reines ouvrières fondent le Cercle de Fermières de St-Athanase d'Inverness avec comme mot d'ordre : *Apprenons à coudre nos vêtements!*

Les années passent, les techniques et les intérêts se diversifient au fil de nos présidentes qui font en sorte que les Fermières puissent exposer des

réalisations uniques et originales au grand plaisir de la communauté.

Merci pour le temps, l'énergie, le partage des connaissances et du savoir-faire que vous avez donné et que vous avez su appliquer avec talent dans l'intérêt de toutes. Fièrement, présidentes du Cercle, vous avez tenu le flambeau à tour de rôle et nous vous remercions de tous ces accomplissements.

Longue vie aux Fermières d'Inverness!

Photo des présidentes : 1^{ère} rangée : Ghislaine Berthiaume, Marie-Madeleine De Longueville, Ghislaine Bouffard, Réjane Côté, Aline Côté, Jacqueline Côté et Lucille Grégoire. **Don des fleurs par les Effeuillés. 2^e rangée :** Germaine Brochu, Annie Fugère, Angèle Comtois, Marthe Berthiaume. **3^e rangée :** Louise Picard, Jacinthe Boutin.



Marthe Berthiaume au tissage, Françoise Couture au piquage et Michèle Racicot au filage.

Photos : Serge Rousseau et Chantal Poulin





Voici quelques merveilles de nos Fermières



En plus de notre exposition habituelle, il y avait différentes activités, notamment un hommage aux présidentes, des conférences sur l'histoire du Cercle, des démonstrations de techniques d'artisanat (tissage, filage de la laine, piquage de courtepointe, crochetage de tapis, fabrication de pain), des documents et des objets anciens étaient également exposés ainsi que des tables bien garnies et des biscuits à déguster.



Marie-Madeleine De Longueville à la boulangerie



Lucille Grégoire au crochetage



Le Festival du Bœuf : témoignage



Par Amélie Méthot, bénévole et directrice

La fête du Travail arrive à grands pas. Ce qui signifierait, pour nous les Invernois et Invernoises, les préparatifs de notre cher festival. Pour ma part, je trouve extrêmement dommage et triste de devoir reporter notre 40^e édition pour une 2^e année consécutive. Ce fameux 40 ans a une signification particulière pour beaucoup d'entre nous. C'est 40 années de labeur, de don de soi, d'améliorations, d'agrandissements, de projets, de concessions... Mais c'est aussi 40 années d'entraide, de socialisation, de sourires, de nouvelles amitiés et de fierté.



Je tiens donc, dans cet article, à vous exprimer ma vision du festival au fil des années. Mon enfance a été bercée par le festival depuis toujours. Pour me situer dans le temps, mes parents et grands-parents me disaient régulièrement : il faut faire ceci avant le festival et cela se passera après le festival... Je me considère Invernoise particulièrement à cause du festival puisqu'à titre de bénévole, cela me permet de côtoyer mes concitoyens de 7 à 77 ans! Au festival, tout le monde s'entraide et travaille pour un seul et même but. Ce travail concerté fait l'unité de notre paroisse.

Du plus loin que je me souviens, on participait à la parade, on faisait du ménage, on travaillait à l'entrée, aux soupers... Parlons-en de notre fameux souper! C'est lui qui, à la base, a fait notre renommée! Étant enfants, nous étions tellement fiers de servir le souper et d'accueillir les visiteurs.



J'aimais tellement « mon festival » qu'adolescente, je me faisais un horaire très serré pour pouvoir participer à toutes les sphères du bénévolat. Le souper bien sûr, mais aussi travailler à l'entrée, faire la parade, faire du ménage, aller au bureau avec ma grand-mère et même travailler au bar. Dans les années 90, on nous permettait d'y travailler si on faisait « juste le cash », mais qu'on ne touchait pas à la boisson. J'ai aussi le souvenir des fameux couronnements de la reine. Nous, les enfants, pouvions (à notre grand bonheur) nous asseoir directement sur l'asphalte en avant de la scène pour voir l'événement de plus près!



En conclusion, je nous souhaite que l'année 2022 soit enfin l'hôte de notre 40^e édition. Cela permettrait ainsi à notre village et à vous chers bénévoles de faire revivre la magie du festival.

En espérant être tous réunis à nouveau bientôt.

*Crédit photos :
Festival du Bœuf*

VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Août 2021, par Marie Paquet, coordonnatrice

♥ Coup de coeur de Catherine ♥

L'histoire débute à Brooklyn, chez Flora Conway, une écrivaine-culte qui vit avec Carrie, sa fille âgée de 3 ans. Un jour, pendant une banale partie de cache-cache dans leur appartement, la fillette disparaît mystérieusement. La vie de Flora bascule, l'écrivaine n'est plus capable d'écrire une ligne et dépérit à vue d'œil.

Ce récit imaginé par Musso est un véritable casse-tête : il y a plusieurs portes qui s'ouvrent et se referment, plusieurs revirements de situation qui font que cette histoire est un formidable divertissement dans lequel j'ai plongé, l'espace de quelques heures, oubliant la routine et ses tracas quotidiens.



Heures d'ouverture

Mercredi : 14 h 30 à 16 h *

Jeudi : 19 h à 20 h 30

Samedi : 9 h 30 à 11 h 30

* Un mercredi sur deux.

Rappel - Mesures COVID-19

- Se désinfecter les mains à l'arrivée
- Maintenir une distance de 2 mètres avec les autres usagers de la bibliothèque
- Porter un masque (obligatoire pour les 10 ans et plus)
- Limite de 5 personnes

2e édition du bazar de livres usagés - 25 septembre 2021

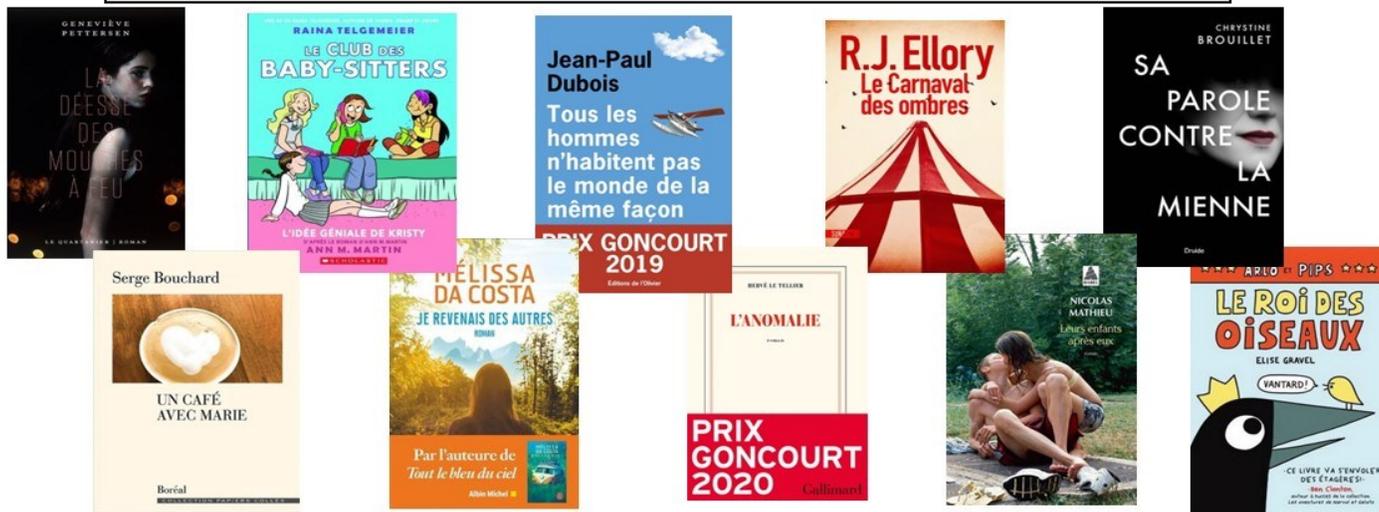
De 9 h à 15 h, à la bibliothèque municipale, **tous les livres à 1\$!**

Argent comptant seulement. Veuillez apporter des sacs réutilisables ou une boîte.

La bibliothèque collecte tous les livres et DVD dont vous n'avez plus besoin. Comment faire un don? Veuillez déposer vos livres ou vos DVD dans la chute à livres de l'édifice municipal ou si vous avez une grande quantité de dons, veuillez les apporter dans une boîte sur les heures d'ouverture.



Dernières nouveautés littéraires ! Et plus encore....



Vos bénévoles : Michel Cabirol, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Gisèle Lambert, Catherine Mercier, Élise Mercier, Gilles Pelletier, Sylvie Savoie et Mireille Brossard.

TÉMOIGNAGES DES MEMBRES DU CONSEIL



LA POLITIQUE MUNICIPALE m'a d'abord interpellé parce que j'avais le désir de m'investir dans ma communauté adoptive. Cette implication m'a énormément apporté. Elle m'a permis de côtoyer des personnes engagées dans leur milieu et fières de leurs racines.

Comme maire, mon objectif premier était de poursuivre le travail amorcé par mes prédécesseurs. Je considère ce mandat comme une course à relais où nous devons nous adapter dans un environnement en constante évolution et où le successeur doit poursuivre le travail déjà entrepris.

Avec la collaboration des autres élus, des employés municipaux et des citoyennes/citoyens, nous avons fait avancer quelques dossiers et ceux-ci se poursuivront encore quelques temps. Je pense entre autres à tout l'aspect des communications avec les citoyens, du rayonnement de notre municipalité, du travail amorcé au niveau de la planification des travaux de voirie et du renouvellement de ses équipements ainsi que de l'amélioration de notre milieu de vie pour tous les groupes d'âge. Nous avons aussi amorcé d'importants dossiers comme la protection de nos milieux naturels et les changements climatiques.

Ce mandat m'a aussi permis de vous représenter au niveau régional, entre autres auprès de la MRC de L'Érable, et au niveau local. Je l'ai toujours fait avec fierté, cœur et conviction. Vous êtes une communauté d'exception et ce fût un plaisir d'œuvrer pour vous.

J'AI DÉCIDÉ DE M'IMPLIQUER dans la politique municipale pour essayer d'améliorer les situations problématiques que je constatais dans ma municipalité, notamment associées à la protection de l'environnement. Certains aspects de la voirie municipale m'interpellaient également.

En tant que conseiller municipal, je dois m'assurer que les intérêts et préoccupations des citoyens de la municipalité d'Inverness sont bien pris en considération par l'administration municipale. Je crois aussi qu'il est essentiel que le conseil municipal puisse se doter d'une vision à long terme pour être en mesure de soutenir les enjeux futurs que nous aurons à faire

face, notamment les changements démographiques, l'évolution des attentes des citoyens, l'évolution des obligations légales ou les changements climatiques et autres problématiques environnementales.

Je suis particulièrement fier du travail accompli par les membres du conseil dans son ensemble. Les citoyens ont sûrement constaté les nombreuses réalisations de son conseil : la création de lieux récréatifs ou commémoratifs; un support financier significatif aux initiatives citoyennes; la protection des bandes riveraines des cours d'eau et du Lac Joseph; l'amélioration des chemins et routes et la protection de son patrimoine historique.

- Gervais Pellerin, conseiller municipal



L'IDÉE DE ME PRÉSENTER comme conseiller municipal piquait ma curiosité au début, mais j'ai vite réalisé que j'avais beaucoup à apprendre. Ce qui me rend fier, c'est tous les beaux projets réalisés et ceux qui sont en voie de se réaliser.

Toutefois, ce qui me rend le plus fier, c'est la chance de travailler avec cette belle équipe qui est vraiment proactive : les membres du conseil, le maire, la directrice générale, ainsi que tous les employés et bénévoles qui travaillent avec acharnement pour rendre cette belle municipalité vivante et accueillante.

- Richard Marois, conseiller municipal



"Je me suis présenté comme conseiller pour l'expérience."

JE ME SUIS PRÉSENTÉ comme conseiller pour l'expérience et j'ai bien aimé représenter la population d'Inverness. J'ai fait de mon mieux, merci de votre confiance!

- Andrew Larochelle, conseiller municipal

Andrew Larochelle
Conseiller municipal
Municipalité d'Inverness



MON IMPLICATION avait pour but premier d'apprendre et de mieux connaître le milieu municipal. J'espère avoir accompli un beau travail et avoir apporté encore plus de positif au sein de la communauté.

J'invite tous ceux qui s'intéressent au milieu municipal à s'impliquer et à apprendre à leur tour. Je tiens aussi à remercier tous les citoyens et bénévoles qui se sont impliqués de loin ou de près en donnant de leur temps.

- Marc Champagne, conseiller municipal



"Beaucoup de projets ont été mis en valeur grâce aux bénévoles et aux personnes qualifiées qui ont à cœur l'avancement de ces projets."

À LA FIN DES ANNÉES 90, j'ai été conseiller. C'était lors de la fusion de la paroisse et du village. Avec le recul, je suis étonné qu'Inverness ait pris de l'ampleur tant au niveau social que culturel.

En tant que conseiller municipal, j'ai été nommé sur le CA du Musée du Bronze et du CDEI. Beaucoup de projets ont été mis en valeur grâce aux bénévoles et aux personnes qualifiées qui ont à cœur l'avancement de ces projets. Je voudrais remercier tous ces gens pour leur dévouement.

Merci à nos citoyens de nous faire confiance. Je suis fier de vivre à Inverness!

- Jacques Pelchat, conseiller municipal

AU DÉPART, je me suis impliqué dans le conseil municipal pour faire avancer et bouger les choses. Mon rôle m'a permis de côtoyer plusieurs citoyens et de m'impliquer pour la communauté. J'ai particulièrement aimé travailler sur le projet du parc P'tit caché et du terrain de pétanque de la FADOQ ainsi que sur l'avancement des chemins privés et de la vente des terrains.

- Mario Turcotte, conseiller municipal



L'ARRLJ

Par Serge Rousseau

Crédit photo : S.R.

L'Association des Riveraines et Riverains du Lac Joseph a eu le plaisir d'accueillir, lors de son assemblée générale annuelle tenue le 7 juillet dernier, une nouvelle trésorière, en la personne de Caroline Larivée, bien connue chez nous à Inverness, et une nouvelle secrétaire du nom de Annie Thériault, autre dame impliquée dans la communauté, étant enseignante à temps plein en plus d'être mairesse d'Issoudun. Du « sang neuf », avec une énergie et des idées nouvelles, qui nous permettra de persévérer dans nos actions relatives au maintien de la santé de notre lac et de son environnement. Dans un même temps, l'ARRLJ tient à remercier sincèrement le trésorier sortant, Sébastien Lemay, pour ses nombreuses années offertes à l'Association, pour son professionnalisme, son intégrité, son sens de l'équité et son engagement. L'Association est aussi très heureuse de savoir que M. Lemay demeurera tout de même au sein du conseil d'administration. Notre nouvelle équipe de bénévoles poursuivra la mission qui est sienne, au profit de ses riverains, voire même des municipalités qui la soutiennent.

C'est ainsi qu'en 2020, comme à tous les ans, l'ARRLJ a participé à des rencontres d'information et de concertation avec d'autres associations et des municipalités afin de relever les principales difficultés rencontrées, réfléchir aux pistes de solutions possibles et pointer les priorités pour lesquelles pourront suivre des gestes concrets. Par exemple, dans les quatre dernières années, l'Association a participé financièrement, et avec d'autres partenaires, à une étude dite *paléolimnologique* effectuée

par un étudiant de l'Université Laval, visant à reconstituer l'évolution des dernières décennies de la qualité de l'eau et les taux de sédimentation dans les plans d'eau situés sur le trajet de la rivière Bécancour. Pour ce faire, le doctorant s'est livré à des prélèvements (carottes) dans les différents lacs de la zone Bécancour et a procédé à des analyses, par couche, des échantillons en question. Le résultat final, contenu dans un rapport qui sera publicisé cet automne, permettra d'identifier la nature et la provenance des sédiments retrouvés dans nos cours d'eau. Ce rapport pourra également servir à identifier les problématiques occasionnées par ces apports « non naturels » et, par une proposition de plan d'action, aider les différents organismes à obtenir les autorisations et l'aide financière nécessaires pouvant permettre de poser les actions appropriées et procéder à certains travaux ciblés afin de corriger, du moins en partie, les effets de la présence humaine sur l'état de nos lacs.

De plus, l'un des souhaits de notre Association pour l'avenir est la création et la mise en marche d'un comité de liaison qui regrouperait des représentants des différentes associations et municipalités afin de travailler conjointement à l'arrimage de projets communs.

Finalement, l'ARRLJ tient à remercier tous ses bénévoles qui contribuent fièrement à conserver la valeur et la qualité de notre plan d'eau tout en assurant la sécurité des plaisanciers qui en font usage.



LES OPTIMISTES DEVIENNENT ... OPTIMISTES FRANCOPHONES CANADIENS



Par Manon Tanguay, présidente

Le Mouvement *Optimist International* regroupe des gens de partout en Amérique du Nord, des Antilles et plus encore. Depuis quelques années, les francophones Canadiens avaient manifesté le désir de se regrouper en Fédération pour représenter leur culture et leurs valeurs et ainsi mieux desservir les membres francophones du Québec, de l'Est de l'Ontario et des provinces maritimes. La mise en place d'un projet pilote de Fédération est actuellement en cours et tout en restant une entité d'*Optimist International*, cette dernière assurera de manière autonome la gestion financière et administrative de la grande région St-Laurent. En d'autres mots, les membres Optimistes francophones pourront, grâce à la mise en place de cette Fédération, recevoir des services en français et ainsi mieux répondre aux besoins de ses membres et des collectivités. Au niveau local, peu de changements seront perceptibles pour notre Club, les programmes offerts à nos jeunes restent les mêmes.

Concrètement, bien que la dernière année en fût une de changements et d'innovations, les membres du Club Optimiste d'Inverness sont parvenus à réaliser plusieurs activités auprès des jeunes de la Municipalité. Côté activités sociales pour les membres, les contraintes dues à la pandémie ont eu raison de notre programmation.

La belle saison aidant, les membres ont profité d'une rencontre amicale avec les clubs environnants le 7 août dernier au parc des Chutes Lysander. Le Mouvement Optimiste étant d'abord et avant tout un Club social, cette rencontre qui fut très agréable, se voulait une bonne façon de remettre l'épaule à la roue après un arrêt forcé pour recommencer une nouvelle année d'activités.

Les prochaines semaines seront consacrées à l'élaboration de notre programmation pour 2021-2022. Soyez à l'affût et suivez-nous sur notre page Facebook.

Optimistement vôtre,

1001 FLEURS

Par Isabelle Hallé, conseillère en promotion du territoire

La galerie d'art de la Maison créative et rurale Armand-Vaillancourt, située au Carrefour de L'Érable de Plessisville, s'anime de nouveau! C'est donc avec grand bonheur que L'Érable TOURISME et CULTURE invite la population à découvrir les œuvres de l'artiste multidisciplinaire Mimi Verro, qui présentera son exposition « 1001 fleurs » du 12 août au 24 octobre prochain. L'exposition sera accessible sur les heures d'ouverture du Carrefour de L'Érable.



La collection « 1001 fleurs » de Mimi Verro est remplie de joie, de bonheur et d'amour. Les visiteurs pourront se plonger dans une ambiance estivale et vivante à travers une vingtaine de tableaux fleuris et colorés.

Pour obtenir plus de renseignements sur l'exposition, au 819 621-1333 poste 1285 ou par courriel à l'adresse infotouristique@erable.ca.

Photo : Caroline Fortin

Un accès complet à Internet haute vitesse sur l'ensemble du territoire d'Arthabaska-L'Érable!

Par Eric Lefebvre, député d'Arthabaska

Dans le cadre de cette chronique, il sera question d'un dossier que j'affectionne particulièrement depuis de nombreuses années, soit celui de permettre un accès Internet haute vitesse à l'ensemble des foyers présents au sein des municipalités d'Arthabaska-L'Érable. Et il va sans dire qu'Inverness en fait évidemment partie!

C'est d'ailleurs en mai dernier que nous avons annoncé que l'ensemble de la région sera branchée d'ici septembre 2022, et ce, dans le cadre de l'Opération haute vitesse Canada-Québec. Pour le Centre-du-Québec, on parle d'un projet d'une valeur approximative de 40 millions de dollars permettant à Sogetel et Cogeco de brancher plus de 8 000 foyers.

Pour le territoire d'Arthabaska-L'Érable, le fournisseur de service retenu au volet *Éclair* est Sogetel et il a la responsabilité de faire un portrait exhaustif du territoire afin d'avoir en main des informations à jour.

Je profite de l'occasion pour rappeler que le 22 mars 2021, le premier ministre François Legault avait annoncé un investissement conjoint avec le gouvernement fédéral de 826,3 millions de dollars pour soutenir la réalisation de projets de déploiement des services Internet haute vitesse vers 148 000 foyers.

Internet, un service se voulant essentiel

La présente crise sanitaire a démontré de façon claire, nette et précise que l'accès à un service Internet haute vitesse performant, fiable et abordable constitue un élément déterminant. Pour le fonctionnement et la compétitivité des entreprises, pour l'école à distance, pour la rétention des jeunes en région, pour le développement du secteur touristique ou encore pour l'accès à certains services publics, c'est devenu un élément se voulant essentiel!

Il va sans dire qu'il s'agit d'un ambitieux projet, mais c'est ensemble, avec la collaboration de nombreux partenaires, qu'il sera possible d'atteindre cet objectif. Il faut d'ailleurs saluer le travail de mon collègue Gilles Bélanger, adjoint parlementaire du premier ministre pour le volet Internet haute vitesse, dans ce dossier.

C'est ce qu'on peut nommer une annonce digne du 21^e siècle des plus positives pour la région et la province!



Crédit Photo : Eric Lefebvre

Le député d'Arthabaska et whip en chef du gouvernement, qui a à cœur ce dossier depuis plusieurs années, était des plus heureux lors de l'annonce confirmant le branchement de plus de 8000 foyers du Centre-du-Québec d'ici septembre 2022.

**Assemblée générale
annuelle du journal
Le Tartan
vendredi 22 octobre à 19 h
à la salle des pompiers.
Bienvenue à tous!**



LA CUISINE À HUGO
 CHEF À DOMICILE ET TRAITEUR
 Plus de 20 ans d'expérience !

PLATS PRÉPARÉS LIVRÉS À DOMICILE.
 CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET:
lacuisineahugo.com



(418) 428-4884
 hugojoanettehamel@gmail.com



USINAGE J.B.
 Jason Bolduc • Cell.: 418 281-2179
 jason_bol@hotmail.com

- Usinage général
- Réparation agricole et industrielle
- Soudure
- Sous-traitance



157, rue Des Prés, St-Jacques-de-Leeds G0N 1J0



FORMATION EN APICULTURE
 VOTRE PREMIÈRE miellée

Formation personnalisée
 directement à votre domicile.
 De la mi-juin au début de septembre.

Location et vente  **nucléïs.**

Inscription dès janvier, places limitées.

Visitez www.lesruchesdemayalabeille.com
 Tél : 1 418 428-4884 (Saint-Ferdinand)
 Cell. : 819 460-4248
 Courriel : lesruchesdemayalabeille@gmail.com

LES RUCHES



Maya Boivin-Lalonde
 Apicultrice et agronome
 Services offerts entre Drummondville et Québec



La FADOQ d'Inverness



Par Raymonde Brassard, présidente

Chers amis de la FADOQ,

Nous avons toujours nos marches le lundi matin à 9 heures dans la cour de l'église catholique. Nous pouvons appeler ça *nos marches placotes*. Bienvenue aux intéressés!

Il y a toujours le jeu de pétanque les mardis et les jeudis à 18 h 30.

Avec les vaccins, nous pensons recommencer quelques activités à l'automne, si tout se passe bien avec certaines restrictions. Nous avons hâte tout comme vous, de faire des activités et de vous voir heureux de les faire.

Au moment de la parution du *Tartan*, nous aurons fait notre pique-nique. Merci à tous ceux qui sont venus.

Nous aurons notre assemblée générale le vendredi 24 septembre à l'école suivie d'un souper. Nous ferons des appels téléphoniques pour inviter nos membres à y participer. Il nous reste des choses à vérifier afin d'être capables de mettre des dates, des où et des comment, vu les restrictions.

Si tout se passe bien, nous projetons recommencer nos soupers du mois. Vous serez invités par téléphone afin de nous dire si cela vous intéresse.

Dès le 7 septembre, nous recommençons nos après-midis de cartes à 13 h 30, et ce, tous les mardis à la Résidence Dublin.

Un bingo aura lieu tous les après-midis aux deux semaines et il débutera dès le vendredi 10 septembre.

Par ailleurs, dès le 15 septembre, un après-midi en chansons sera offert. Il sera tenu une fois par mois.

Ce sont des dates projetées, il vous faudra vérifier auprès des membres du comité pour vous en assurer avant de venir à la Résidence Dublin. Nous aimerions avoir le plus de participation possible afin d'égayer la vie à la résidence et nous permettre de socialiser et de passer du bon temps ensemble.

Je viens de lire une histoire et je l'ai trouvé drôle :

Un fermier décide d'aller au cinéma. Le vendeur de billets lui demande ce qu'il a sur son épaule? Le vieux fermier répond :

- C'est mon poulet Chuck, c'est mon ami et partout où je vais, il vient aussi.

- Je suis désolé, mais votre poulet ne peut pas entrer. Les animaux sont défendus dans le cinéma.

Le vieux fermier se cache dans la ruelle, derrière le cinéma et met son poulet dans son pantalon. Il retourne acheter un billet. Il entre dans le cinéma et s'assoit à côté de deux veuves âgées et le film commence.

Le poulet a chaud dans le pantalon, alors le fermier détache son pantalon afin que le poulet puisse sortir sa tête. La dame, assise à côté de lui, dit à son amie :

- Margot?

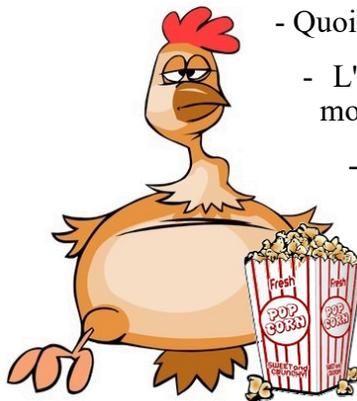
- Quoi?

- L'homme assis à côté de moi est un pervers.

- Pourquoi dis-tu ça?

- Il a défait son pantalon et son outil sort, chuchote-t-elle.

- Ne t'en fais pas, à ton âge tu en as vu d'autres!



- C'est ce que je pensais aussi, mais celle-là est spéciale. ELLE MANGE MON POP CORN.

Une petite pensée :

La vie, ce n'est pas d'attendre que les orages passent, c'est d'apprendre à danser sous la pluie.

Bonne fin d'été à tous et soyez heureux!

Fadoquement vôtre,

PILATES



Par Rosemary Gagné, instructeur diplômé AMP



Session d'automne 12 semaines

Dès le 13 septembre 2021

Cours de groupe en salle, en plein air et en ligne
et cours privés sur rendez-vous

Visitez notre nouveau site internet pour l'horaire
complet et pour vous inscrire!

studioen**mouvement.com**



Contactez-moi :

Rosemary Gagné, instructeur diplômé AMP
studioenmouvement@gmail.com
418 453.2065



De retour cet automne! Dès le 17
septembre à Inverness.

Pilates au sol les vendredis à 9 h
au centre récréatif.

Pour tous, débutant à intermé-
diaire.

Améliorez votre contrôle, sou-
plesse, respiration, coordination,
posture et plus encore avec un
instructeur diplômé.

Nouveauté : **Cours privés dis-
ponibles à Inverness.

Au sol ou sur appareil. Pour un
accompagnement sur mesure,
un entraînement personnalisé ou
une remise en mouvement suite à
une blessure.

Récemment diplômé instructeur
de Pilates sur appareil, et
membre de l'ordre des praticiens
de médecines douces du Qué-
bec, il me fera grand plaisir de
vous faire découvrir les nom-
breux bienfaits de la méthode Pi-
lates. Des exercices pour la vie!

Studioenmouvement.com ; [stu-
dioenmouvement@gmail.com](mailto:studioenmouvement@gmail.com)
418 453.2065

**INVERNESS**Simplement unique
depuis 1845

LE CONSEIL MUNICIPAL

EN BREF

Voici quelques points abordés lors des séances de juillet et août ainsi que des informations sur les loisirs.

Séance ordinaire du 6 juillet 2021

Comité consultatif d'urbanisme : sont nommés pour une période de deux ans messieurs Marc Champagne, Claude Bisson ainsi que Gervais Pellerin comme membres du comité consultatif d'urbanisme. Ce comité composé de cinq membres est mandaté par le conseil municipal pour donner des avis sur les demandes qui lui sont soumises en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire. Le conseil municipal tient à remercier chaleureusement Mario Turcotte pour son implication sur le CCU sans oublier sa générosité et son engagement envers la communauté d'Inverness durant son mandat de conseiller municipal.

Journée forestière et acéricole du Centre-du-Québec : le conseil municipal versera une contribution de 100 \$ pour la tenue de la 25^e Journée forestière et acéricole du Centre-du-Québec qui aura lieu le 18 septembre prochain au Mont Apic.

Réfection de la rue des Lilas: Suite à un processus d'appel d'offres public, c'est l'entreprise L4 Construction inc. qui procédera à la réfection de la rue des Lilas. La date de début des travaux n'est pas encore connue.

Séance ordinaire du 10 août 2021

Limite de vitesse : le règlement N°207-2021 décrétant la limite de vitesse sur la rue Gosford entre la rue des Pins et le Garage Caron à 40 km/h a été adopté pour la sécurité de tous. La signalisation sera installée sous peu.

Partenaires 12-18 de l'Érable : le conseil municipal versera une contribution de 2 029.50 \$ pour la poursuite de leurs activités. Cette somme est déterminée en fonction de la population de la Municipalité.

Service de garde municipal: Geneviève Duclos a été embauchée pour animer le service de garde municipal lors des journées pédagogiques. Nous lui souhaitons bon succès et surtout beaucoup de plaisir dans ses nouvelles fonctions.

Loisirs

La **bibliothèque sort de ses murs** et vous propose une activité divertissante où lecture rime avec activité physique! Et oui, du 15 juin au 6 septembre 2021, vous pourrez lire l'histoire *Les hauts et les bas d'Amanda* dans le nouveau petit sentier du Musée du Bronze d'Inverness. Nous vous invitons à respecter les mesures sanitaires en vigueur lors de votre passage. Bonne randonnée et surtout, bonne lecture!

Le **club de lecture** se poursuit jusqu'au 29 août 2021!

Loisirs (suite)

Envie de participer à une nouvelle aventure? Nous avons l'activité parfaite pour vous et votre famille! Un **jeu d'évasion en plein air**, au Parc des chutes Lysander!

À travers ce jeu énigmatique, vous serez transportés dans l'univers magique et mystérieux de Fergus, l'indomptable joueur de tours. Un lutin légendaire qui vivait autrefois sur ce magnifique territoire, maintenant appelé Inverness. Votre mission sera de résoudre avec adresse et plaisir toutes les énigmes que Fergus a décidé de vous tendre!

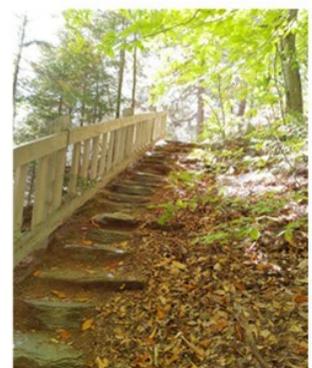
Financé par le gouvernement du Canada, ce jeu d'évasion a été créé dans le cadre des festivités du 175^e anniversaire de la Municipalité d'Inverness. Initialement prévues en 2020, les festivités du 175^e devaient être d'une toute autre nature. Par contre, la COVID-19 a contraint la Municipalité à modifier sa programmation initiale et adapter ses activités. C'est pourquoi nous vous présentons aujourd'hui ce jeu d'évasion inspiré de moments importants de l'histoire d'Inverness.

L'accès au Parc des chutes Lysander, situé au 1661, rue Gosford Nord à Inverness, est gratuit et les visiteurs peuvent profiter du jeu d'évasion en tout temps pendant les heures d'ouverture du parc de 9 h à 21 h.

Nous tenons également à remercier *Évade-toi St-Jérôme* qui a réalisé les magnifiques structures du jeu d'évasion. Allez-vous résoudre les énigmes de Fergus?

Consultez la page *Activités & Loisirs* pour d'autres suggestions d'activités à réaliser à Inverness!

- Votre Municipalité



Par une belle journée ensoleillée, un chien croise un crocodile...



Merci à tous nos commanditaires!

ATELIER
Fondeur d'art
depuis 1989
DU
BRONZE

www.fonderieart.com
FONDERIE
D'ART
D'INVERNESS



INVERNESS
Simply unique
depuis 1845



Québec 